

Discours



Contact presse

Département de l'information et de
la communication

01 40 15 74 71
service-presse@culture.gouv.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

www.culturecommunication.gouv.fr

Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de l'installation du Conseil national de la culture scientifique, technique et industrielle

Paris, mardi 6 mars 2012

Monsieur le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, cher Laurent Wauquiez,
Madame la présidente d'Universcience, chère Claudie Haigneré,
Monsieur le Commissaire général à l'investissement, cher René Ricol,
Mesdames et Messieurs,

Il y a tout juste deux ans, Universcience voyait le jour, regroupant les talents et les missions du Palais de la découverte et de la Cité des sciences. Sous cette belle appellation, Universcience a pour mission d'être le pôle national de référence de la culture scientifique, technique et industrielle.

Cette mission Laurent Wauquiez et moi-même l'avons confirmée à Claudie Haigneré il y a un peu plus d'un an, en lui donnant une feuille de route ambitieuse, celle de mobiliser les acteurs de la culture scientifique et technique dans une dynamique de dialogue et de projets partagés.

L'événement qui nous rassemble aujourd'hui montre le chemin parcouru, et je m'en réjouis.

La culture scientifique et technique bénéficie dans notre pays d'une dynamique à la fois forte et ancienne. Elle occupe à mes yeux une place à part entière dans notre patrimoine culturel ; il faut la soutenir, l'amplifier et lui donner plus de visibilité. L'action que tous les acteurs mènent est essentielle à plus d'un titre : par leur rôle éducatif ; par leur contribution au débat public ; leur contribution, également, au décroisement des arts, des sciences, et des lettres. Sur tous nos territoires, les associations, les muséums, les musées techniques, les écomusées forment des passerelles formidables entre l'histoire, les techniques, l'art et leurs publics, et fournissent des efforts considérables pour pouvoir toucher les publics, et tous les âges. Ils sont des maillons indispensables de nos politiques culturelles, parce qu'ils décroisent les savoirs et peuvent susciter des vocations chez les plus jeunes.

Cette dynamique a besoin de se consolider dans des stratégies territoriales fortes et dans une vision nationale partagée. C'est le sens de l'impulsion que nous voulons donner aujourd'hui à la culture scientifique, non seulement en instaurant un Conseil de personnalités éminemment qualifiées qui aux côtés de Claudie Haigneré vont en porter la vision, mais en instaurant un dispositif de dialogue et d'échanges. Nos directions régionales des affaires culturelles sont parties prenantes de cet ensemble ; elles formeront, avec les délégations régionales à la recherche et à la technologie, les relais d'Universcience.

Cette dynamique doit pouvoir s'appuyer également sur des projets forts. Le projet Estim porté par Universcience et le commissariat général à l'investissement en est un ; il y en beaucoup d'autres, et je félicite les acteurs qui ont montré leur capacité d'innovation et de créativité culturelle.

Qu'il s'agisse de notre patrimoine industriel, des techniques de datation et de restauration de nos œuvres d'art ou du Mobilier national, de l'histoire de l'aviation, de tous les bâtiments et les objets scientifiques et techniques protégés au titre des Monuments historiques, de nos centres d'archives, des questions environnementales liées à la préservation de notre patrimoine bâti et de nos paysages, des questions de bioéthique liées à des processus de restitution comme les Têtes Maories que nous venons tout récemment de rendre à la Nouvelle Zélande, mon ministère et ses établissements portent la culture scientifique et technique dans toute sa diversité. Parmi tant d'autres exemples, je pourrais citer la magnifique collection d'instruments scientifiques que l'on peut trouver au département des Objets d'art du musée du Louvre, et qui forme un patrimoine essentiel à la fois de l'histoire des arts et de l'histoire des sciences européennes ; au musée et aux archives de Radio France, qui retracent l'histoire de la radio, de la télévision et du son ; aux laboratoires de recherche de mon ministère ; aux « maisons des illustres », ce label que j'ai lancé en septembre dernier, et qui permettra de mieux mettre en valeur notre histoire scientifique et technique – je pense par exemple à la Maison natale de Pierre de Fermat à Beaumont-en-Lomagne, au Musée Gay-Lussac en Limousin, au Musée Flaubert et d'histoire de la médecine à Rouen, à la Maison de Louis Pasteur à Arbois en Franche-Comté, à la Villa Lumière à Lyon... ; au fait, également, que la prise en compte de ce patrimoine scientifique et technique s'étend également à l'ensemble des pratiques et des savoir-faire qui relèvent des sciences de l'homme.

Pour toutes ces raisons, la conduite de la politique de mon ministère en matière de diffusion de la culture scientifique et technique est une mission transversale de mon ministère, au sein du secrétariat général. La culture scientifique, technique et industrielle est à mes yeux un axe essentiel pour l'une des politiques publiques les plus anciennes de mon ministère : la démocratisation culturelle.

Dans le même ordre d'idées, j'ai décidé de lancer un projet majeur dans le champ des jeux vidéos, car je considère que c'est un domaine exemplaire qui non seulement passionne le public et notamment les jeunes, mais aussi où se croisent la création artistique, le talent des développeurs, les savoir-faire de médiation, les enjeux industriels et les pratiques culturelles. J'ai demandé à Universcience de concevoir, avec l'appui de mon Ministère, de nouvelles offres pour répondre à l'intérêt de nos publics.

Les points de contact entre sciences et culture sont pour Universcience un élément clef de son action. L'archéologie, par exemple, a été mise en valeur à travers vos belles expositions, qui ont permis de créer et de renforcer des collaborations avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), à l'instar des dynamiques qui s'étaient créées précédemment pour d'autres expositions avec l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM) ou encore l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Je pense également à la place qui est faite au sein du projet ESTIM au numérique et à la thématique « arts, sciences et technologies » ; ou encore à la dynamique qui lie, au Grand Palais,

l'offre culturelle des galeries du Grand Palais et de la RMN avec celle du Palais de la Découverte. Toutes ces initiatives contribuent, pour reprendre l'expression de Jean-Marc Lévy-Leblond, à « mettre la science en culture », afin notamment que la science puisse être reconnue comme un champ d'action culturel à part entière. Cette conviction qui vous anime tous, vous les acteurs de la culture scientifique et technique, je la partage pleinement avec vous.

Je tiens à saluer chaleureusement ce matin les membres du Conseil national et toutes les institutions qui sont parties prenantes de cette nouvelle gouvernance, et à vous remercier tout particulièrement, chère Claudie Haigneré, vous et vos équipes, ainsi que vos partenaires, pour votre engagement.